

**Postulat Daniel Develey et consorts – Revalorisation de la culture générale chez les jeunes :
instaurons un mécanisme d'aide à la presse et un cours dédié à l'actualité !**

Texte déposé

« Je suis Homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Ce vers antique, devenu adage de l'humanisme, nous permet d'appréhender la dimension véritable de la culture. Parce que consubstantielle à l'Homme, elle lui permet de se réaliser : individuellement tout d'abord, car ses jugements seront fondés et ses choix libres ; collectivement ensuite, car l'harmonie sociale sera fonction de la culture de chacun.

Cette acceptation de la culture peut être rattachée à la notion de « culture générale », à savoir l'ensemble des connaissances de base considérées comme importantes par une société. En ce qu'elle n'est pas spécialisée, cette culture constitue le socle commun de connaissances d'une civilisation, respectivement d'une société et de ceux qui la composent.

Dans le domaine politique, la culture générale représente le plus formidable des contre-pouvoirs, assurant l'autonomie de la volonté — défaits de toute manipulation externe — et le foisonnement du jugement critique — débarrassés de l'ignorance. La culture générale est ainsi mère d'intelligence et de modération, rendant la société hermétique aux assauts totalitaristes.

Il est donc primordial pour une société de promouvoir le développement de la culture générale en son sein et cela le plus tôt possible, car c'est bien dans la jeunesse que se cultive la soif du savoir. En Suisse, comme ailleurs, nous constatons malheureusement un désintérêt grandissant de la part des jeunes pour les composantes principales de la culture générale que sont l'actualité — la connaissance du présent — et l'histoire, notamment dans leur dimension politique. En témoigne leur abstentionnisme qui n'est au final qu'un épiphénomène de cette malheureuse tendance. Plus largement, il n'est plus rare de croiser de jeunes étudiants, fraîchement diplômés du gymnase, qui ignorent tout de l'actualité ou, pour retenir un exemple révélateur, les dates des deux guerres mondiales. A cet égard, de nombreux enseignants expérimentés confirment cette tendance et témoignent d'une baisse du niveau de culture générale et d'intérêt pour l'actualité de la part de leurs élèves au gymnase. Selon les annales 2018 sur la qualité des médias — cf. analyse de l'*Institut Forschungsinstitut Öffentlichkeit und Gesellschaft* (fög) de l'Université de Zurich (UZH) — 53 % des jeunes de 16 à 29 ans doivent aujourd'hui être considérés comme des personnes sous-informées. Pour la population en général, cette proportion est passée de 21 % à 36 % en seulement dix ans. De plus, selon l'étude suisse sur l'utilisation des médias et les loisirs des jeunes de 12 à 19 ans — JAMES 2018 — de la Haute école zurichoise de sciences appliquées (ZHAW), seuls 30 % des jeunes de 18 à 19 ans lisent le journal en ligne plusieurs fois par semaine. Sans surprise, le pourcentage s'abaisse à 15 % concernant la lecture des quotidiens papier.

En tant qu'élus et citoyens, il est de notre responsabilité d'intervenir ! Il ne s'agit pas de gloser quant aux causes de cet état de fait — réseaux sociaux, etc. —, mais bien de trouver une solution propre à infléchir cette tendance. Il importe de rappeler que les voies gymnasiales, contrairement à l'apprentissage, portent par nature sur une formation de culture générale. Or, il n'existe actuellement dans ces voies aucun cours dédié à la discussion systématique et régulière de l'actualité. Pourtant, une formation dédiée à la culture générale serait le lieu pour cultiver, si ce n'est créer, un intérêt pour l'actualité chez les élèves. Nous pouvons même affirmer, compte tenu de l'importance collective de la culture, que l'intérêt de l'élève pour l'actualité devrait constituer un prérequis à la réussite d'une formation gymnasiale — ce d'autant plus qu'elle est gratuite. La valorisation de la culture générale promeut l'égalité des chances et permet aux élèves qui n'ont pas l'occasion de discuter de l'actualité au sein de leur famille de s'exprimer et de développer des raisonnements dans un cadre bienveillant.

En miroir à ce désintérêt chronique, la presse connaît une crise sans précédent, mettant en péril tant sa diversité que la qualité de l'information. Plus qu'une simple corrélation, il ne paraît pas exagéré

d'établir une causalité entre l'étiollement de la culture générale chez les jeunes et l'affaiblissement de la presse, comme le suggèrent d'ailleurs les études précitées. Dès lors que le Grand Conseil et le Conseil d'Etat vaudois se sont tous deux exprimés en faveur de mécanismes d'aide indirecte à la presse et que cette mission d'intérêt public rejoint intrinsèquement celle de la promotion de la culture générale chez les jeunes, nous demandons au Conseil d'Etat d'étudier de manière combinée la possibilité :

- 1) d'instaurer un mécanisme d'aide indirecte à la presse, sous une forme à déterminer, permettant aux gymnasiens d'obtenir un abonnement digital à un quotidien romand de leur choix ;
- 2) de créer dans les gymnases, en collaboration avec des journaux, des modules d'initiation aux médias et à l'analyse de l'information présentés par des journalistes de ces titres ;
- 3) d'affecter une heure d'un cours existant ou à créer dans les voies gymnasiales à la revue et à la discussion systématique de l'actualité, rendant nécessaire une connaissance de cette dernière par les gymnasiens, si nécessaire à l'aide de tests.

Nous demandons au demeurant au Conseil d'Etat d'étudier la possibilité d'étendre les propositions mentionnées ci-dessus aux autres filières, ainsi qu'à l'enseignement obligatoire, de même que toute autre possibilité de promouvoir la culture générale chez les jeunes, si possible dans une approche incluant l'aide à la presse.

Les postulants remercient d'ores et déjà le Conseil d'Etat pour son rapport.

Renvoi à une commission avec au moins 20 signatures

*(Signé) Daniel Develey
et 22 cosignataires*

Développement

M. Daniel Develey (PLR) : — Ce postulat a pour ambition d'associer différentes thématiques afin de créer une dynamique « gagnant – gagnant » entre une revalorisation de la culture générale, des cours dédiés à l'actualité et une aide indirecte à la presse. Les constats sont documentés et confirmés : « Baisse de la culture générale chez les jeunes, tendances confirmées par des enseignants expérimentés. » Au Gymnase de Provence, à Lausanne, un projet pilote de lecture de la presse a été mis en place, depuis le début 2019, qui va exactement dans le sens du postulat. La culture générale doit être une composante essentielle de la formation des futurs décideurs et politiciens de demain.

Un sondage mené par l'Institut GFS révèle que seuls 17 % des jeunes suisses font confiance aux journalistes ! Leur faible participation en politique y serait corrélée. Cette affirmation est confirmée par le porte-parole romand de « Easyvote », Barry Lopez : « Les jeunes perdent confiance dans les médias et cela se répercute sur leur participation politique. » Sur la qualité des médias, l'Institut « fög » de l'Université de Zurich donne le chiffre suivant : 53 % des jeunes de 16 à 29 ans doivent être considérés comme des personnes sous-informées. Pour la population en général, la proportion est passée de 21 à 36 % en seulement dix ans ! De plus, selon l'étude *JAMES 2018*, seuls 30 % des jeunes de 18 à 19 ans lisent le journal en ligne une fois par semaine. Sans surprise, le pourcentage s'abaisse à 15 % concernant la lecture des quotidiens sur papier !

En conclusion, il est de notre responsabilité de trouver et de proposer des solutions propres à infléchir cette tendance, dès lors que le Grand Conseil et le Conseil d'Etat se sont tous deux exprimés en faveur d'un mécanisme d'aide indirecte à la presse, et que cette mission d'intérêt public rejoint intrinsèquement celle de la promotion de la culture générale chez les jeunes. Je vous fais grâce de la lecture des trois propositions d'études que vous trouvez dans le texte du postulat.

Le postulat, cosigné par au moins 20 députés, est renvoyé à l'examen d'une commission.